

matin, et est descendu chez le R. P. Chappelle. A deux heures de l'après-midi le cardinal, accompagné par le colonel Bonaparte et Mme Bonaparte, s'est rendu en voiture à l'emplacement de l'Université. Bien que la cérémonie ne dût commencer qu'à quatre heures, et, en dépit de la pluie, plus de trois mille personnes y étaient déjà réunies. Le président est arrivé quelques instants avant quatre heures et a été reçu par le cardinal Gibbons ; puis il a pris place sur l'estrade, à côté de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul. Parmi les prélats présents se trouvaient six archevêques et vingt évêques. On remarquait, en outre, parmi les invités, les secrétaires Bayard, Vilas, Whitney et Endicott ; le directeur général des postes, M. Dickinson ; une foule de membres du corps diplomatique et du congrès, et de nombreuses notabilités de Washington et des environs.

La cérémonie a commencé par le chant d'hymnes religieux par un chœur de cent cinquante personnes, accompagné par le fameux corps de musique de l'infanterie de marine. Mgr Spalding, évêque de Peoria, a prononcé ensuite un discours dans lequel il a fait l'histoire de la fondation de l'Université. Mgr Keane, évêque de Richmond, lui a succédé et a remis à Mlle Caldwell, la principale donatrice de l'Université, une médaille d'or qui lui était envoyée par le Pape en souvenir de sa générosité. Mlle Caldwell a donné, en effet, une somme de \$300,000 pour la fondation de l'Université.

La cérémonie religieuse proprement dite et la bénédiction de l'emplacement réservé à la chapelle de l'Université ont été ajournées à cause du mauvais temps.

Dans la soirée, pendant un grand dîner offert par le R. P. Chappelle au cardinal Gibbons, aux archevêques et évêques et à quelques invités, on a reçu la dépêche suivante de Rome :

“ Le Souverain-Pontife envoie ses félicitations à tous les évêques pour les travaux qu'ils ont déjà accomplis et leur donne sa bénédiction apostolique.”

Aussitôt après la lecture de cette dépêche, Mgr Keane, évêque de Richmond, a télégraphié au Pape le compte rendu de la cérémonie.

Ce qui éloigne les protestants du catholicisme (1).

Dès qu'un jeune protestant est en âge de recevoir l'instruction

(1) Cet article et le suivant sont extraits d'un livre : *Le Protestantisme vu de Genève en 1886*. Un in-12, chez Plon, Paris, rue Garancière, prix 3 fr. 50. L'auteur est un laïque très versé dans la matière, très impartial dans ses jugements, plein de modération dans la forme. Il étudie l'hérésie de Luther et de Calvin sous toutes ses faces, au point de vue de l'époque actuelle et presque toujours sur des documents fournis par les maîtres mêmes de l'erreur. Il est difficile qu'un protestant intelligent et sincère puisse parcourir cet ouvrage sans être ébranlé.

Les catholiques eux-mêmes peuvent y trouver beaucoup de choses inattendues propres à fortifier leur foi en l'éclairant.